

d'une telle nature qu'il ne connaissait pas d'obstacles. La parole et la sainteté du Maître produisirent à Paris les mêmes effets d'entraînement et de séduction qu'elles avaient eus à Bologne. Les Parisiens le regardaient "comme un homme tombé du ciel, tant sa vie angélique était la mise en œuvre de sa prédication". Les étudiants surtout ne pouvaient pas lui résister : il se fit une véritable course sur Saint-Jacques. Parmi ceux-ci se trouvaient deux jeunes Allemands, Jourdain de Saxe et Henri de Cologne, qui vinrent faire entre les mains de l'homme de Dieu le vœu d'entrer dans l'Ordre. C'étaient les plus beaux épis de cette abondante moisson : mais le Maître se vit refuser la joie de les cueillir. "Il fallait que ce très pur grain de froment mourût sur la terre et vécût dans le ciel pour amener ces deux épis magnifiques à leur parfaite maturité".



Vers la fin de janvier 1220, Frère Réginald fut atteint d'une grave maladie. Depuis son entrée dans l'Ordre, sa prédication avait été incessante, son zèle d'apostolat si ardent, ses pénitences si rudes, que ses forces en furent bientôt épuisées ; en moins de deux ans, il se voyait réduit à l'extrémité. C'est en vain qu'à Saint-Jacques le prieur, Matthieu de France, le suppliait de modérer l'austérité de sa vie ; le bienheureux n'y voyait qu'une dette d'amour à payer à Dieu.

"Ce n'est rien ! répondait-il simplement. Je voudrais me mortifier en toutes choses ; mais le Dieu de miséricorde me remplit de tant de consolation, qu'au milieu des austérités je ne trouve que douceur et plaisir". Et il ajoutait avec un doux sourire : "Je crois n'avoir rien mérité dans l'Ordre, car je m'y suis toujours trouvé trop heureux !"

Sa fin arriva au commencement de février. De peur de paraître mépriser les onctions de l'Eglise, lui qui avait été oint à Rome des mains de la Reine des Cieux, il demanda et reçut les derniers sacrements. Il se fit ensuite coucher sur la cendre, au milieu de ses frères, et pendant qu'ils priaient et pleuraient autour de lui, "il s'endormit dans le Seigneur et s'élança vers l'opulence et la gloire de la maison de Dieu, après avoir été sur la terre un amant intrépide de la pauvreté et de l'humilité".